

Montréal, je me souviens ...

La devise du Québec « Je me souviens », qu'on voit d'ailleurs aussi sur les plaques d'immatriculation, convient bien pour résumer mon séjour de 3 semaines à Montréal dans le cadre du stage 'Didactique du français langue étrangère, culture et société québécoises'. Il y a tant d'expériences et de sentiments dont je me souviendrai encore longtemps. Il est impossible de les raconter tous en détail. Voilà pourquoi j'ai choisi quelques aspects du stage que je vais décrire ci-dessous.

Le début du stage

Le premier juillet 2012. 6h.30 à l'aéroport de Zaventem. Je rencontre pour la première fois ma collègue Wensy. Nous sommes toutes les deux un peu nerveuses. L'aventure québécoise nous attend ... Pendant le vol qui dure presque 8 heures, nous avons tout le temps de faire connaissance. A l'aéroport de Montréal, nous sommes longuement interrogées par la douane sur la raison de notre visite. Gabriel, un des animateurs, nous attend et appelle un taxi qui va nous conduire à la résidence Studio-Hôtel. Dans les rues, il y a beaucoup de mouvement. Apparemment, le premier juillet n'est pas uniquement la Fête du Canada, mais aussi la journée du déménagement au Québec. Les Canadiens aiment déménager et le premier juillet les baux se renouvellent.

Arrivées à la résidence, nous déposons nos valises dans la chambre et nous partons tout de suite à la découverte du campus universitaire.

Le lendemain matin, tous les stagiaires sont attendus pour le petit déjeuner. Cette année-ci, les stagiaires américains et asiatiques suivront leur stage à l'université Laval à Québec. L'Université de Montréal accueille 33 stagiaires venant d'Europe (l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, la Pologne, la Russie et la Suède) et d'Amérique Latine (l'Argentine, le Brésil, Cuba, El Salvador et le Mexique). Pendant cette première rencontre, on nous présente le programme du stage et nous faisons connaissance avec nos collègues-stagiaires.



Les cours

Chaque matin, de 8h30 à 11h30, on avait un cours de didactique. La chargée de cours était madame Nicole Lavergne, une dame très sympathique et dynamique. Souvent, elle commençait le cours par une chanson québécoise et elle le terminait par un élément culturel ou actuel du Québec. Elle nous a parlé par exemple des manifestations des étudiants qui ont marqué l'année académique 2011-2012. Pendant les cours, nous avons discuté des quatre compétences et de la manière de les enseigner, de l'évaluation et de l'interculturel. Nous avons aussi visité une librairie spécialisée en livres de didactique ainsi que des librairies de seconde main. Pendant le stage, on a fait deux travaux. Un travail individuel sur un document authentique québécois et un travail de groupe. Notre groupe a élaboré une activité basée sur le principe de l'interdépendance. Les derniers jours, chaque groupe devait animer la classe pendant une demi-heure.

L'après-midi, il y avait des excursions ou des conférences sur des sujets québécois. Lors de la première conférence, Stéphane Kelly, un sociologue, nous a esquissé l'histoire québécoise à l'aide de quelques dates-clés. Je retiens surtout la révolution tranquille des années 1960. A partir de ce moment, le pouvoir de l'Eglise au Québec s'effondre. Cela a des conséquences pour la langue : beaucoup de jurons québécois sont des mots d'origine religieuse (p.ex. tabernac, ostie, câlissee). Il a également donné un aperçu des tendances

sociologiques récentes. La deuxième conférence abordait un sujet linguistique intéressant : la différence entre le français du Québec et le français « standard » au niveau phonétique et lexical. Il y avait également des conférences sur le cinéma, la chanson et la littérature du Québec et une conférence sur les nouvelles technologies. Le dernier jour, Jean Du Berger, un spécialiste des contes et légendes du Québec, nous a donné une conférence animée et très intéressante.

Les excursions

Le samedi 7 juillet était consacré à la visite de Québec. Comme j'y ai passé cinq semaines il y a quelques années, j'avais vraiment envie de revoir cette ville. Après le voyage en bus, nous avons pris le traversier à Lévis. Ainsi, nous avions une vue magnifique sur le château Frontenac en nous approchant de la ville. D'abord, nous avons fait une promenade dans la vieille ville pittoresque. Après le pique-nique, il était temps de (re)découvrir la terrasse Dufferin, la citadelle, le parlement et les remparts de la ville. Nous avons marché sur les plaines d'Abraham où les Français et les Anglais se sont battus au 18^e siècle. Ensuite, nous sommes montés au 31^e étage d'un bâtiment où il y a un observatoire. Le soir, nous avons bien mangé au restaurant « Aux anciens Canadiens » et nous y avons goûté une délicieuse tarte à l'éryable.



Grâce à nos animateurs enthousiastes, François Fluet et Gabriel Michaud, de vrais Montréalais, nous avons pu découvrir à fond la ville de Montréal : l'oratoire Saint-Joseph, le musée des Beaux-Arts, le vieux Montréal avec la cathédrale, le port, la place Jacques-Cartier et le musée d'archéologie de la Pointe-à-Callière, le musée d'histoire de la Prison-des-Patriotes, une promenade sur le pont Jacques-Cartier qui nous amenait à l'île Sainte-Hélène, le jardin des Premières-Nations et le jardin botanique (visités sous la canicule !), le festival de jazz. Lors de la dernière excursion au quartier Mile End, nous avons pu déguster quelques produits typiquement québécois : des bagels et de la glace au sirop d'érable. Succulents ! A travers ces excursions, nous avons vraiment appris à connaître les différents aspects de cette ville cosmopolite vivante et fascinante.



Les collègues

Un dernier aspect très apprécié de ce stage : les contacts avec les collègues d'un peu partout dans le monde. Il y a bien sûr des différences culturelles, mais nous avons tous un point en commun : l'amour pour la langue française. Pendant les cours, nous avions le temps d'échanger des idées et de parler de nos propres expériences. Ainsi, j'ai trouvé beaucoup d'inspiration pour mes cours. Nous allons continuer d'échanger du matériel

didactique sur notre groupe Facebook. En dehors des cours, l'entente était également formidable. Je pourrais même dire que certains collègues sont devenus des amis. J'ai d'ailleurs déjà reçu plusieurs invitations pour rendre visite à mes collègues lors des prochaines vacances.



Finalement, je voudrais remercier le Ministère des Relations Internationales du Québec, la Communauté flamande et Olyfran de m'avoir offert l'opportunité de vivre cette expérience unique et inoubliable.